

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE  
NATURELLE  
DE LA MOSELLE**  
FONDÉE EN 1835

SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON  
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ  
CCP 1.045.03A STRASBOURG



**BULLETIN DE LIAISON**

n°625 décembre 2014

**Réunion mensuelle :** **jeudi 18 décembre 2014**

Ordre du jour : à la découverte des amphibiens de Guyane, par Robin Monchâtre. Conférence-diaporama. PROGRAMMATION SOUS RESERVE !  
La soirée débutera à 20h30, mais la bibliothèque sera ouverte à partir de 19h30.

**Autres activités futures :**

- \*Jeudi 15 janvier 2015 : Assemblée générale ordinaire. Suivie de : Exploration botanique dans le Gapençais (Hautes-Alpes), par Nicolas Pax et Hervé Brulé.
- \*Un samedi en février 2015 : une sortie multi-thèmes (arbres, fougères, lichens, malacologie, etc.) sera organisée près de Metz, dans un milieu forestier dont la localisation reste à préciser.

**Annonces :**

Les séances ont lieu au siège de la société, 38/48 rue St Bernard, Metz-Sablou, tous les troisièmes jeudi du mois (sauf en juillet et août). Elles sont ouvertes au public.

Les membres souhaitant animer une sortie nature ou une conférence prochainement sont les bienvenus. Ils sont priés de se manifester auprès du président ([herve.brule@laposte.net](mailto:herve.brule@laposte.net) ou 03.87.17.30.87.) qui veillera à l'annoncer à l'avance aux autres membres, par l'intermédiaire des feuillets de liaison, en séance et par courriel.

&&&&&

**Compte-rendu de la séance du Jeudi 16 octobre 2014, par Bernard Feuga**

**Membres présents :** Mmes et MM., H. BRULÉ, M. DURAND, An. FEUGA, B. FEUGA, Y. GIRARD, V. GUEYDAN, B. HAMON, T. HIRTZMANN, J.-P. JOLAS, C. KELLER-DIDIER, J.-L. OSWALD, Ch. PAUTROT, G. ROLLET, J. SCHATTNER.

**Membres excusés :** Mmes et MM., D. ALBERTUS, Y. ALBERTUS, P. CRUSSARD-DRUET, C. GAULTIER-PEUPION, J. MEGUIN, J.-L. NOIRÉ.

Invités : Mmes et MM., Hu. BRULE, J.-L. CATHALA, M. LEJARLE, MUSQUAR, NAROLLES, D. PERNET, S. PERNET, H. WERMEISTER.

.\_°\_°\_°\_°\_.

**Revue reçues :**

-Willemetia, août 2014, n°81.

.\_°\_°\_°\_°\_.

Le président H. Brulé passe immédiatement la parole à notre conférencier de ce soir, Jean-Louis Cathala, pour son exposé : « Reproduction des oiseaux d'eau dans la vallée de la Moselle en aval de Metz en 2013. Évolution 2003-2013 ».

Le conférencier se présente comme un ornithologue amateur, en Lorraine depuis quinze ans. Son domaine d'activité se situe surtout entre Metz et Thionville. Il y a effectué un recensement en 2003, puis un autre en 2013. La zone d'étude est constituée de tous les plans d'eau entre les deux villes, y compris la Moselle et le canal, à l'exclusion du plan d'eau de La Maxe. Cela représente une surface de 2700 hectares, dont 650 hectares de plan d'eau, et 160 de sablières. Environ 95% des plans d'eau ont été explorés, à raison d'une prospection par décade de la mi-mars à fin août. La prospection consistait à rechercher et à suivre les nids et les familles, avec détermination des dates d'éclosion, de l'âge des jeunes, et estimation du nombre de couples nicheurs. Les résultats synthétiques du recensement de 2013 sont donnés dans le tableau ci-dessous.

<b>Espèce</b>	<b>Nombre de familles (nichées)</b>	<b>Nombre de couples estimé</b>
Cygne tuberculé	35	40 à 42
Bernache du Canada	4	4 à 5
Ouette d'Égypte	17	15 à 18
Canard colvert	65	65 à 95
Nette rousse	2	2 à 3
Fuligule morillon	18	20 à 23
Grèbe castagneux	10	12 à 15
Grèbe huppé	41	51 à 62
Râle d'eau	1	?
Gallinule poule d'eau	27	30 à 40
Foulque macroule	240	250 à 270

J.-L. Cathala donne ensuite des résultats détaillés espèce par espèce. A titre d'exemple, voici les caractéristiques observées pour le Cygne tuberculé :

\*Éclosions de la première décade de mai à la troisième décade de juin, avec un maximum au cours de la deuxième décade de mai.

\*Nombre moyen de poussins par couple au plus près de l'éclosion : 4,57

\*Nombre moyen de poussins par couple à l'émancipation : 3,57

\*Évolution 2003-2013 :

Population : +20 %

Productivité à l'émancipation : -0,5 jeune/couple.

\*À noter 7 échecs, dont 3 liés à des crues de la Moselle.

\*Fort dérangement par les pêcheurs. Le cygne a un seul prédateur, le renard, qui s'en prend

aux œufs.

De la même manière, le conférencier nous donne tous les résultats de ses comptages pour d'autres espèces, dont nous présentons ici un résumé succinct : Bernache du Canada (l'ONCFS organise des tirs de régulation de cette espèce, qui est considérée comme nuisible), Ouette d'Égypte (première reproduction connue en 2006 à Woippy ; également tirée par l'ONCFS), Canard Colvert (peut nicher dans un jardin et aller sur l'eau seulement pour se nourrir ; pas d'impact des chasseurs, mais dérangement par les pêcheurs, et trois cas de prédation par des silures), Fuligule morillon (les nichées se rassemblent en nurseries ; évolution de la population 2003-2013 : -12 %), Grèbe castagneux (population importante sur l'Orne, à la confluence avec la Moselle, zone de Moyeuve-Grande ; population stable), Grèbe huppé (absent sur la Moselle : effet des crues ? des silures ? Évolution 2003-2013 : -16 %), Gallinule-poule d'eau (éclosions réparties de manière uniforme de la première décade de mai à la première décade d'août. Absente sur la Moselle : effet des crues ? Des silures ? Présente sur l'Orne. Évolution 2003-2013 : -41 %), Foulque macroule (espèce totalement absente de certains plans d'eau, notamment quand les berges ont été défrichées ; évolution : +51 % ; cette augmentation de la population est liée à la biologie de l'espèce, qui n'a besoin que d'un territoire restreint, tolère ses congénères et supporte la présence des pêcheurs).

J.-L. Cathala aborde ensuite la question des **causes des évolutions observées**. La météorologie joue un rôle important. L'année 2013 a connu de fortes pluies, en particulier lors de la 2<sup>ème</sup> décade de mai. On a observé une baisse de la productivité de toutes les espèces à l'issue de cette période. Les crues de la Moselle, très fortes en 2013 (alors qu'il n'y en a pas eu en 2014) ont aussi joué un rôle. Le conférencier a observé, par exemple, que trois nids de cygne avaient été submergés lors de l'une d'elles. Autre facteur défavorable : les pêcheurs, très nombreux. L'aménagement des postes de pêche, l'utilisation de phytocides et d'engins (pour enlever les algues qui gênent les pêcheurs) sont particulièrement défavorables. À signaler aussi, là où la pêche est interdite, les barques et fauteuils gonflables, qui vont partout. Les autres loisirs (promenade, ski nautique, aviron) gênent aussi les oiseaux. C'est à eux qu'il faut imputer la disparition des grèbes huppés et des foulques macroules à la ballastière d'Hagondange. Les travaux et aménagements, en particulier l'aménagement de plans d'eau faits en période de reproduction, perturbent aussi les oiseaux. La prédation par les silures joue aussi un rôle. C'est elle qui pourrait expliquer qu'il n'y ait plus de grèbe huppé sur la Moselle (il y en avait onze couples en 2003), ni sur le parc de Brioux à Maizières.

Parmi les **remèdes possibles** à cette évolution défavorable, la création d'espaces naturels sensibles, comme ce qui a été fait à Argancy. L'arrêt, prévu en 2015, de la centrale de La Maxe, offre une chance à cet égard. Aucun projet sur le site n'est prévu actuellement, et on pourrait y envisager des aménagements de protection de la faune. Il faudrait pour cela y interdire la pêche sur un domaine assez important.

J.-L. Cathala présente ensuite quelques informations, illustrées de photos, concernant d'autres espèces d'oiseaux qu'il a observées sur sa zone d'étude. Le Héron cendré possède cinq sites de reproduction dans la zone observée. Le Blongios nain s'y reproduit au moins depuis 2009, le Grand cormoran depuis 2012 et la Sterne pierregarin depuis 1996. La Mouette rieuse possède une population importante et ne fait plus l'objet de comptages. Le Petit gravelot se reproduit sur les îlots et sur la zone de stockage de charbon de la centrale de La Maxe. Le Vanneau huppé se reproduit dans le secteur mais souffre beaucoup de la maïsiculture (à cause des re-semis). Concernant le Canard chipeau, qui ne se voit pas au moment de la nidification, le conférencier cherche depuis trois ans des preuves de nidification. Le Bihoreau gris, observé à Ay-sur-Moselle en 2014, se reproduit probablement dans le secteur depuis 1998. L'Oie cendrée, d'origine douteuse (sans doute échappée de captivité) se reproduit dans le secteur. Le Busard des roseaux s'est reproduit à Woippy en 2011-2012. Le Héron pourpré s'est reproduit, également à Woippy, en 2009 (seul cas de reproduction avéré). Le Grèbe à cou noir s'est reproduit en 2009 dans le secteur.

Le conférencier annonce pour terminer qu'en 2015, il va essayer de voir quelles sont les populations présentes sur la Moselle exclusivement et que par ailleurs, il recherche de la documentation sur la prédation par le silure.

### Discussion

Le président H. Brulé remercie le conférencier, dont l'exposé, richement illustré, a été très apprécié par l'assistance, et ouvre la discussion.

Bernard Hamon observe qu'il y a cent ans, les gravières n'existaient pas. Ce sont donc des habitats artificiels qui ont été colonisés par des espèces sauvages et il serait intéressant de savoir si ces espèces se retrouvent sur la Moselle, qui elle, existait. Concernant les causes des évolutions observées, il souligne qu'il y a deux facteurs fondamentaux : les variations du niveau et de la température de l'eau, et la météo. La température de l'eau de la Moselle est très variable, pouvant atteindre +25°C. Inversement, les étangs sont au moins en partie alimentés par les aquifères qui descendent des côtes de Moselle, eau dont la température est stable à +10°C toute l'année. Cela peut jouer sur la chaîne alimentaire (la microfaune de la vase est très sensible à la température). Le climat est très variable à 10 km près.

En complément à ce qu'il a déjà montré, le conférencier présente alors quelques autres photos d'oiseaux, dont certaines faites par Daniel Pernet. Parmi elles, des photos d'hirondelles de rivage dont certaines vont nicher dans les tas de granulats et un Héron garde-bœuf photographié dans la Brenne.

Une personne de l'assistance fait remarquer qu'on n'a pas parlé d'Aigrette garzette, ce à quoi le conférencier lui répond qu'il n'y en a pas beaucoup. Les Grandes aigrettes sont plus nombreuses, mais il n'a jamais pu localiser un dortoir de cette espèce.

B. Hamon observe que les milieux ne cessent pas d'évoluer et que, de ce fait, les comparaisons entre dates éloignées ne sont pas possibles. Beaucoup de milieux créés par l'homme ont été colonisés par des espèces venues d'ailleurs.

### Divers

La discussion étant achevée, H. Brulé donne ensuite la parole aux participants pour une présentation de leurs dernières trouvailles naturalistes.

B. Hamon présente, conservés dans de l'alcool, deux exemplaires d'un petit Crustacé isopode stygobie, *Caecosphaeroma burgundum* (Dollfus 1896). Il s'agit d'une espèce typiquement cavernicole, aveugle, et qui ressemble à un cloporte. Elle a été étudiée par J. Daum, élève du professeur R. Husson (université de Sarrebruck) et a fait l'objet de sa thèse de doctorat, soutenue en 1954. Il existe trois espèces de ce genre en France. L'espèce présentée est la seule connue en Lorraine. Sa première découverte a été faite en 1940 par Fridrici, membre de la SHNM, à Gorze, dans un bassin de captage d'eau. Aujourd'hui, en Lorraine, l'espèce est connue dans quatorze stations réparties sur les quatre départements dans les eaux des karsts en grand du Bajocien et du Tithonien. Elle fera l'objet d'un article détaillé dans le prochain bulletin de la Société.

Anne Feuga présente ensuite, pour identification, des photos de plantes et d'insectes réalisées pour la plupart dans l'Ouest de la France. Parmi les plantes, *Elaeagnus angustifolia* (Olivier de Bohême), une Astéracée (peut-être une Matricaire) dont Colette Keller pense que, bien qu'observée en pleine nature, il s'agit sans doute d'une échappée horticole, ainsi qu'une plante cultivée dans le jardin potager du château de Villandry que personne, dans l'assistance, ne connaît. Parmi les insectes, plusieurs espèces de libellules du genre *Sympetrum* et de petites chenilles sortant d'une toile qu'il n'est pas possible d'identifier.

Plus personne ne demandant la parole, le président clôt la séance à 22 heures 50.

&&&&&